

Appel à communications



Le catholicisme au Canada français ou ce qu'il en reste : traces, effacements, héritage

Colloque étudiant du Centre de recherche en civilisation
canadienne-française de l'Université d'Ottawa
7 - 8 avril 2022 (jeudi et vendredi)

Le Canada français entretient encore et toujours un rapport complexe mais indéniablement important avec son héritage catholique qui a dominé son passé et continue d'influencer son présent dans une multitude de domaines. Malgré une pratique religieuse en chute libre depuis les années 1960, le catholicisme a conservé une place importante dans l'imaginaire public grâce à une socialisation religieuse dans le cadre scolaire, à une présence institutionnelle, aux communautés religieuses actives (tant masculines que féminines) et, surtout, grâce à la persistance de références culturelles à travers la langue, les arts, la culture, les traditions familiales et certaines pratiques collectives (comme les pèlerinages).

Cependant, on peut constater que les changements survenus au cours des vingt dernières années ont amoindri l'interrelation entre la culture canadienne-française et l'Église catholique; celle-ci pourrait se délier au point de provoquer une exclusion mutuelle en l'espace d'une génération. Que signifie cette tendance pour les dimensions religieuses et culturelles du Canada français et comment les étudiants d'aujourd'hui comprennent-ils ce phénomène à travers toute sa gamme d'expressions : politique, sociologique, artistique, urbanistique, architecturale, etc.? Comment le Canada français évolue-t-il lorsque toute une génération n'a pas ou plus eu accès (physiquement, socialement) aux pratiques culturelles, aux institutions religieuses, aux espaces sacrés, aux références religieuses présentes dans les œuvres littéraires, théâtrales et artistiques anciennes et contemporaines? Comment comprendre d'où l'on vient si on ne possède ni le langage, ni les référents propres à cet univers religieux en voie de déréliction?

Comme l'écrivait la sociologue des religions Danièle Hervieu-Léger, nous assistons aujourd'hui non pas à la fin du monde, mais à « la fin d'un monde ». Cela est particulièrement vrai pour le Canada français : le taux de baptême, stable pendant près de 40 ans, est désormais en chute libre depuis le début des années 2000; près d'un millier d'églises ont fermé leurs portes dans les communautés francophones du Canada et les écoles catholiques publiques, toujours présentes à l'extérieur du Québec (et encore très populaires chez les francophones) participent de moins en moins à la vie et à la formation catéchétique. Cette désaffection du catholicisme, pilier traditionnel de l'identité canadienne-française (avec la langue, bien sûr), entraîne inévitablement de profondes mutations, tant symboliques que pratiques, dans la conception même de l'identité des Canadiens français, dans le rapport à leur histoire et à leur avenir.

Les organisateurs de ce colloque invitent donc les étudiants-chercheurs de tous les domaines à proposer une communication abordant l'une des problématiques suivantes ou encore toute autre question portant sur les rapports entre la religion catholique, son héritage et le Canada français :

- La pérennité du patrimoine religieux et sa transformation
- Les mutations des pratiques et des institutions religieuses
- La place de la religion dans les études sur le Canada français
- La politique identitaire, la laïcité et les accommodements raisonnables
- La perdurance et les usages des référents religieux dans le roman, la poésie, le théâtre et le cinéma québécois et canadien-français (figure christique, liturgie, références bibliques, etc.)
- La religion catholique et la culture populaire
- La culture religieuse et la compréhension des œuvres artistiques
- L'enseignement de la culture religieuse et la transmission des valeurs sociales
- La pratique religieuse et l'orientation sexuelle ou le genre

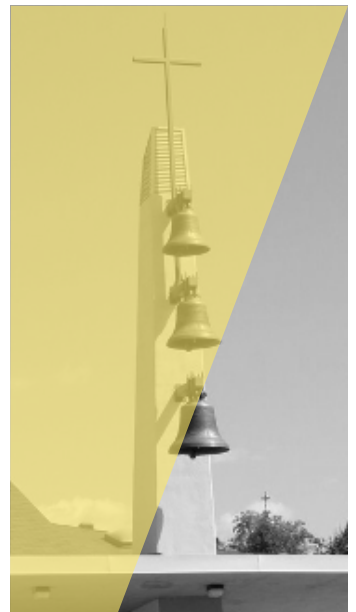


Ce colloque est ouvert à tous les étudiants de maîtrise et de doctorat, ainsi qu'aux stagiaires postdoctoraux qui s'intéressent à la francophonie canadienne, quels que soient leur domaine d'études ou leur institution d'attache. Aucuns frais d'inscription ne sont exigés. Nous souhaitons tenir cet événement en personne, sur le campus de l'Université d'Ottawa. Cependant, étant donné l'imprévisibilité de la situation liée à la pandémie de la COVID-19, nous prévoyons la possibilité de tenir certaines séances en mode virtuel. En cas de colloque sur le campus de l'Université d'Ottawa, le CRCCF assumera les frais de déplacement et d'hébergement. Un montant maximal pourrait s'appliquer.

Les étudiantes et les étudiants intéressés à soumettre une proposition de communication peuvent le faire par courriel à l'adresse suivante : crcf@uottawa.ca. La date limite est le **23 juillet 2021**.

La proposition de communication doit comprendre les éléments suivants :

- 1 le titre de la communication;
- 2 les coordonnées du présentateur ou de la présentatrice (nom, prénom, statut, établissement, adresse électronique);
- 3 un résumé d'environ 300 mots de l'exposé (comprenant la problématique générale et les idées principales);
- 4 une courte biographie (5 lignes).



Merci de votre intérêt! Au plaisir de vous lire!

Organisateurs :

Alexandre Gauthier, doctorant,
Département de français, Université d'Ottawa

Ryan Lux, doctorant,
Département de sociologie, Université d'Ottawa

Crédits :

Église Notre-Dame-de-Lourdes (construite en 1888), après l'incendie, Vanier (Ottawa), 28 mai 1973. Crédit photographique : Université d'Ottawa, CRCCF, 2012. Fonds Le Droit (C71-Ph92-7-D76-252-6).

Église Notre-Dame-de-Lourdes, Vanier (Eastview), Ontario, 1947. Crédit photographique : Champlain Marcil. BANQ Gatineau, Fonds Champlain Marcil (P174,S4,P404).

Église Notre-Dame-de-Lourdes, Vanier (Ottawa), [juillet 2014]. Crédit photographique : Sr Carmen Bussière, fdl.